

LE CHESNAY ET LA RÉGION

Rédaction : 01 30 97
Publicité : 01 30 97
e-mail : tln.bis@wanadoo.fr

Le club a été fondé par Suzanne Saurat, sa présidente et son ambassadrice

De Rocquencourt, le naginata atteint des sommets

Berceau du naginata en France, le club de Rocquencourt pratique cet art martial nippon avec passion. Championne de France, l'équipe accueillait la compétition nationale début avril. Récit d'une belle aventure sportive.

«**L**E NAGINATA est à Rocquencourt ce que le rugby est au Sud-Ouest», dit en plaisantant Yves Béraud, président de l'Union sportive municipale de Rocquencourt. Qui l'eût cru ? Le naginata est en passe, depuis vingt ans déjà, de faire de Rocquencourt sa capitale française. 99% des membres du club composent l'équipe de France. Fondé voilà 23 ans par Suzanne Saurat, alors professeur d'éducation physique au lycée Charles-Péguy du Chesnay, cet art martial autrefois l'apanage des samourais nippons, s'est imposé comme sport, d'abord auprès des jeunes filles. «*Son lancement remonte à 1955 au Japon*», explique avec passion Suzanne Saurat. «*Et depuis, toutes les jeunes filles se retrouvent très tôt une lance sous le bras*», poursuit-elle. Escrime pratiquée en armure et à la lance, le naginata requiert des qualités telles que réflexe, concentration et vigilance. Proche du ken-do, qui s'exerce au sabre, il est néanmoins «*plus varié, plus riche dans les déplacements de profil*», explique Suzanne. L'objectif : tuer son adversaire en frappant «*en un éclair à un endroit découvert, en supposant qu'il soit codifié*».

«*Ce n'est pas une question de force c'est pourquoi les femmes se le sont approprié et qu'elles en sont tout à fait capables*». Non seulement capables mais performantes. Du «*coup de maître*», celui qui atteint l'adversaire à la gorge, Nathalie Marcinowski est devenue «*l'experte*». Autrefois élève de Suzanne Saurat au collège, elle a repris son flambeau. C'est elle qui enseigne à son tour cette discipline au sein de la section spor-

tive de Rocquencourt et à d'autres anciens élèves de Suzanne, notamment Benoît Laurençon qui a remporté la coupe de France 2001 «*shai*» individuel adultes le 3 avril dernier au gymnase Pierre-Curvat. Et à constater la ferveur avec laquelle Suzanne Saurat évoque les ficelles de ce club qu'elle a monté et porté à la seule force de sa conviction et de ses bras, on comprend mieux comment, au fil des ans, les collégiens d'hier sont devenus les vainqueurs d'aujourd'hui : ils sont ainsi arrivés derrière le Japon à chaque compétition internationale. «*J'ai découvert le naginata à l'âge de 40 ans, alors que je n'étais pas du tout attirée par les sports de combat. Et puis à partir du moment où je suis passée de l'autre côté du casque, je ne l'ai plus quitté. C'est plus fort que moi*», raconte Suzanne, qui, à 63 ans, n'a rien perdu de son enthousiasme pour partager et

faire partager le naginata. «*Je suis aujourd'hui le club en France qui a le plus de capacité de matériel en armure et en naginata*». L'armure à elle-seule coûte en effet près de 4 600F, quant à la lance, fragile, elle vaut 600F. Et Suzanne s'inquiète : «*Sans l'appui financier de la mairie, je ne pourrais rien faire*». Chargée plus spécifiquement de la gestion administrative, elle espère encore augmenter le nombre de ses licenciés. «*J'aimerais atteindre le nombre de 100 membres, je serais plus tranquille*». Tout en comptant bien évidemment maintenir le niveau auquel le club rocquencourtois est parvenu jusqu'ici. Même si Suzanne n'est pas encore prête à prendre ses distances -il lui arrive parfois d'assurer encore, elle-même, les cours dispensés à l'USMR- la relève n'est pas loin. Une relève dans laquelle les femmes auraient encore leur place pour

coller au plus près de la tradition nippone lorsque de plus en plus d'hommes se mettent au naginata. «*Malheureusement à entraînement, à capacités et à âges égaux, il est normal que l'homme arrive quand même à battre la femme*». C'est que les combats sont encore mixtes en France et les hommes de plus en plus nombreux à rejoindre la famille des adeptes de cet art martial aux quelques trois cents membres répartis dans une douzaine de clubs de l'Hexagone. À Rocquencourt en tout cas, et tant que Suzanne sera aux commandes de la section, le naginata féminin a encore un bel avenir devant lui.

VIRGINIE CUISINIER

• Renseignements auprès de Mme Saurat, présidente au 01 30 56 54 71, de Melle Marcinowski au 01 30 08 09 46, M. Laurençon au 06 15 01 73 72 ou au 01 30 79 09 91.

Discipline sportive venue du Japon, le naginata se pratique équipé d'une armure et d'une lance.



L'AGENDA DU CHE

Lundis du Chesnay
Paul Rouland reçoit Ma Fontenay, «la dame des lundis 23 avril à 18h30 à Nouvelle France.
Entrée : 10F.

Exposition - Judy Biron ses peintures «l'œil révé cœur» et Danielle Decoll sculptures «du bois à l'hôtel Novotel du mardi au dimanche 1er juillet.
Vernissage le mardi 24 avril à 19h. 4, bd Sain Antoine. Tél. : 01 39 54

Gala annuel de diapo
L'Union des photographes du Chesnay (UPA) organise son dix-huitième gala paromas le samedi 21 avril de 15h et à 20h45 à Nouvelle-France. Proje douze montages : d taires, reportage, hum sie, etc. A cette occasion présentera également u tion des meilleures di de l'ensemble des me club.
Théâtre Nouvelle-Fran Potier. Entrée : 30F.

Théâtre - Le thé Centaure donnera «La oiseaux», une comédie et animalière d'après Ar le vendredi 27 et le s avril à 20h45. Théâtre France. Tarif unique : 5 Rens. au 01 34 61 05 0

Exposition - Nicole Le se aquarelles et encre 23 avril au dimanche centre culturel de Présence des artistes dis et dimanches. Vern mardi 24 avril à partir d Centre culturel de Parv (ARS), résidence Auteu Trocadéro, avenue Sch Tous les jours de 10h à de 14h à 18h. Samedi dimanche de 15h à 18h credi de 10h à 20h.

Séjour - Le Village de organise un séjour Boucau, dans les Lan au 20 juillet pour les en à 12 ans (30 places) e 14 ans (12 places). Le proposées : poney, vél body-board, quad, s aux arènes, courses landaises, veillées à plage, baignades au l est calculé selon le qu licl. Date limite de rése